les constitutions de son Ordre. Or, tous ceux qui connaissent l'Institut de la Compagnie de JÉSUS, savent que plusieurs de ces règles s'élèvent jusqu'à la sublime folie de la croix ; il ne faut rien moins que de l'héroïsme pour les pratiquer fidèlement. Le Père eut cet héroïsme, et, dans toutes les phases de sa vie, il s'est trouvé des témoins de la perfection avec laquelle il exécuta ce vœu ; ses frères en religion, les personnes séculières, la cour, la ville, la France, l'Angleterre ont témoigné de son admirable fidélité.

Le P. de la Colombière fit cette retraite à Lyon, dans la maison de Saint-Joseph, qui possédait une église, une chapelle pour la congrégation des messieurs, et une maison de retraite.

Le vénérable Père avait été jusqu'alors d'une fidélité parfaite à tous les mouvements de la grâce ; l'heure de la récompense était venue, et les ordres de l'obéissance allaient lui révéler la sublime mission que JÉSUS-CHRIST devait lui conférer. Comme le dit, en effet, Mgr Pie : « Au-dessus des évêques, au-dessus du pape, vicaire de JÉSUS-CHRIST, il y a JÉSUS-CHRIST lui-même, qui peut, quand il le veut, se servir de voies extraordinaires pour instituer dans l'Église ce qui lui plaît. »

IV.

En quittant la maison de Saint-Joseph, le P. de la Colombière fut nommé supérieur de la résidence, que les Jésuites possédaient depuis 1617 à Paray-le-Monial. C'est une petite et gracieuse ville de la Bourgogne, dans le comté de Charolais.

À côté de la belle église bénédictine, devenue aujourd'hui basilique, et qui lui sert de paroisse, elle possède la chapelle de la Visitation, splendide reliquaire, où affluent du monde entier les hommages au Sacré-Cœur de JÉSUS. Là, vivait, du temps du P. de la Colombière, la bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque, cette âme si chère à Notre-Seigneur, et dont la mission était incomparable de grandeur.

Peu comprise de ses supérieures et de ses confesseurs, à cause des voies vraiment sublimes où Dieu l'avait élevée, elle se croyait dans l'erreur et luttait contre l'esprit qui l'animait. Notre-Seigneur voulut rassurer cette âme privilégiée de son Cœur : « Sois tranquille, lui dit-il, je t'enverrai mon serviteur. »

(à suivre.)